

INTITULE DU SEMINAIRE : 'Correspondances des pratiques et des perceptions architecturales et artistiques – projet et représentation -'

EQUIPE PEDAGOGIQUE :

Fabienne Darricau /David Delesalle/Vincent Lefort

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les représentations se nourrissent des arts plastiques et visuels pour en faire des matériaux de projet. Ce sont les outils de visualisation de la pensée de l'architecte, lui permettant d'affirmer « sa » posture. Ces manipulations et les transformations générées se situent tant dans les formes produites que dans le processus.

L'objectif de ce séminaire est que l'étudiant, conscient de cet enjeu, se situe, au sein de sa discipline pour atteindre une autonomie consciente. *Il s'agit d'éclaircir un positionnement, porter un regard conscient sur ce qui engage quand on fait projet en architecture. Il est entendu ici par projet à la fois le processus, la démarche et le résultat : l'architecture.*

En proposant un approfondissement des techniques de représentation et l'expérimentation des pratiques artistiques et visuelles, ce séminaire permettra d'identifier les courants du champ artistique et ses relations communes avec l'architecture.

La représentation contient en elle-même un point de vue sur le projet d'architecture. Ainsi, pour A Loos, la relation entre dessin et architecture, architecture et photographie, relève de la traduction. Ni le dessin ni la photographie ne peuvent traduire adéquatement l'architecture « *Ce qui est conçu dans un art ne peut se révéler dans un autre.* ». Pour le Corbusier « *dessiner soi-même, suivre des profils, occuper des surfaces, reconnaître des volumes... c'est d'abord regarder, c'est être apte peut-être à découvrir. A ce moment là, le phénomène inventif peut survenir. On invente et même on crée ; tout l'être est entraîné dans l'action ; cette action c'est le point capital. Les autres sont restés passifs, vous vous avez vu.* » Les mécanismes de conception de l'architecture comme ceux de la création artistique viennent d'un terreau commun, les deux domaines étant irréductibles, ils ont pour moteur l'activité « constructive », la transmission d'émotion et l'expressivité. Les savoir-faire homogènes et réciproques entre pratiques artistiques et conceptions spatiales deviennent « matière » et permettent ainsi une multiplicité de réponse. . Le mémoire sera ici considéré comme « un travail personnel d'études et(ou) de recherche qui permet à l'étudiant de traiter d'une problématique propre au séminaire ou à un travail en lien avec le projet ». Il donne lieu à une production « écrite » et « graphique ».

Présentation des contenus relatifs aux semestres :

Le mémoire se construira à partir d'une culture commune initiée au cours des deux premiers semestres. Cet enseignement alternera la transmission des savoirs par des interventions de type cours, conférence et visite, et de savoir-faire par des exercices thématiques.

Le semestre 7 étant celui d'un état des lieux, pour définir et choisir l'objet d'étude. Le semestre 8 étant consacré à l'enquête et à des ateliers de restitution. Le semestre 9 la restitution.

S7 Etat des lieux/ le cadre/ culture commune : Type d'enseignement, interventions et pratiques développées : La représentation

L'architecte autant dans le processus de conception que de présentation du projet, construit un système de représentation. Projet d'architecture et projet de représentation se confondent. Intrinsèquement *multimédia*, il s'agit ici, par la compréhension de l'articulation des représentations, de rendre visible le sens de l'action et son résultat, le projet total, c'est-à-dire *ce que l'on a l'intention de faire.*

La représentation va permettre à l'architecte d'ordonner et de gérer toutes les informations concernant l'objet. Il représente pour connaître et faire connaître.

Les arts plastiques et visuels

Il est question d'apporter des supports d'études liées à la pratique du cinéaste, du peintre, le sculpteur..., et de permettre des interventions à deux voix, entre arts plastiques/visuels et représentation. Cette approche permettant l'ouverture sur les techniques artistiques et favorisant l'expression spontanée de tout projet, sur le fond et dans sa forme.

Le cinéaste travaille avec la réalité du lieu et interroge la matérialité de l'image dans sa forme projetée sur écran. Il traduit des ambiances et situe le spectateur au centre du projet, et lui renvoie une « impression de réalité ».

L'expérience de la peinture engage d'autres cheminements. Cette technique « immédiate » permet de fixer les perceptions et propose des transcriptions allant bien au-delà de la surface du support.

La pratique du sculpteur répercute les mécanismes propres à la fabrication de volumes et à leurs inscriptions spatiales. Elle nécessite une grande mobilité tant du concepteur que du spectateur pour apprécier les points de vue. Les études préparatoires témoignent d'un processus rigoureux et authentique.

L'étudiant considèrera la dimension 'préparatoire' à l'acte créatif, et sera au fait des similitudes et convergences entre les pratiques architecturales et artistiques.

S8 L'enquête/ la problématique/groupe d'étude

Il sera proposé aux étudiants de faire, à partir de l'étude en cours, une cartographie des sources, témoin de l'avancement du projet. Cette cartographie prendra peu à peu la forme soit d'une arborescence, soit d'un story-board en vue de la réalisation du mémoire.

L'organisation des sources permet aux étudiants de rendre compte de ce qui est commun, dans le but de se positionner par rapport à pour identifier ce qui est particulier, de l'objectivable à la subjectivité informée. Elle fera apparaître les éléments manquant et les techniques de représentation à même de rendre compte d'une question. À l'image d'un révélateur, cette organisation des traces, révélera peu à peu leur problématique. Cartographie globale avec des contacts, des superpositions, des singularités. Cette cartographie collective permettra une force de frappe pour la collecte des sources, chacun dans sa question mais nourrissant le collectif.

Les séances seront l'occasion du témoignage de l'avancement de l'étude recherche et d'une mise en commun des idées.

Le mémoire d'étude ou de recherche de master en architecture a pris comme support de transmission une édition papier. Partant de l'hypothèse qu'une recherche ou étude en architecture ne peut se réduire à une forme préconçue, il est vivement souhaité de questionner la forme du rendu. Tous les moyens acquis au cours du cursus en termes de restitution, intégrant techniques mixtes, traitement multi média et composition à partir de données et d'outils informatiques sont à exploiter. Cette ultime étape témoigne aussi de l'articulation et de la cohérence d'une pensée. Elle met en exergue la qualité de l'ensemble de la démarche et affirme son contenu.

S9 la restitution/ le support de diffusion/ la transmission de l'étude/ l'écriture singulière

Mise en lie des sources et supports de nature différentes ; accumulation et actualisation de la problématique pour les années suivantes.

L'hypothèse de la forme finale de ce séminaire répond aux mêmes caractéristiques que le mémoire en architecture. Il est donc impératif qu'il réponde à la forme la plus adaptée au sujet, en toute cohérence avec la problématique traitée. Il sera demandé de privilégier à minima une publication interactive, permettant des liens multimédias.

Le mémoire d'étude ou de recherche de master en architecture a pris comme support de transmission une édition papier. Partant de l'hypothèse qu'une recherche ou étude en architecture ne peut se réduire à une forme préconçue, il est vivement souhaité de questionner la forme du rendu. Tous les moyens acquis au cours du cursus en terme de restitution, intégrant techniques mixtes, traitement multimédia et composition à partir des données et d'outils informatiques sont à exploiter. Cette ultime étape témoigne aussi de l'articulation et de la cohérence d'une pensée. Elle met en exergue la qualité de l'ensemble de la démarche et affirme son contenu.

Par la manipulation des représentations, le support rend visible le sens de l'action et son résultat, le projet total, c'est-à-dire *ce que l'on a l'intention de faire*.

Mise en forme d'un système de représentation pour diffuser, révélant l'état de la recherche ou l'étude. Il s'agit donc que l'étudiant-e-s conscient de cet enjeu, expérimente, explore pour finir par dégager une « écriture » au service de la question ».

BIBLIOGRAPHIE ET/OU CORPUS DE REFERENCES INDICATIFS : ORGANISATION PÉDAGOGIQUE :

toujours collectif, avec l'ensemble des étudiant-e-s et enseignant-e-s .

ENSEIGNEMENT A DISTANCE :

oui dans le contexte Érasmus

EFFECTIF ETUDIANT MAXIMUM :

15